

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1916

NUMÉRO 226

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## VILLA N'EST PAS MORT--IL EST CERNÉ PAR LES AMÉRICAINS OBUS ASPHYXIANTS, LIQUIDES ENFLAMMÉS, À VERDUN

### LE BULLETIN DU JOUR

ORIGINES PREMIERES ANCIENNES DE LA DYNASTIE DE HABSBOURG.

COMMENT ELLE S'EST ELEVEE

LES CLASSES ECLAIREES VOYANT L'AUTRICHE-HONGRIE PERDUE.

Devisent déjà sur l'attribution de ses dépouilles aux vaincus.

Rien, ni au point de vue ethnologique, ni au point de vue linguistique, n'a jamais facilité la formation d'une nationalité autrichienne, entre toutes les races de l'empire austro-hongrois. Ainsi que nous le disions hier, il n'y a pas de lien qui unisse ses diverses nationalités, sinon un lien politique qui est l'empereur lui-même. La nature et l'histoire, a dit un auteur anglais contemporain, M. Wickham Steed, ont fait à la monarchie des Habsbourg sa place nécessaire, donc légitime. Les lecteurs français ont là-dessus des sentiments tout contraires depuis trois siècles bientôt, la ruine de la maison d'Autriche est le "delenda Carthago" de leurs manuels scolaires. M. Steed, qui a écrit, il n'y a pas trois ans, un livre très remarquable lorsqu'il parut, montrant la plus robuste confiance dans la jeunesse et la longue vie de la monarchie de Habsbourg. Les événements ne tarderont pas à achever de désillusionner l'auteur. En attendant que l'Autriche disparaisse, il y a peut-être quelque intérêt de curiosité à rechercher le sort que le destin semble réserver à ses diverses nationalités. Le bassin du moyen Danube constitue une ruée profonde, que sa ceinture de monts et de forêts n'a jamais pu défendre contre les attaques du dehors et vers laquelle ont toujours tendu, coulé, couru les torrents des hordes pillardes, les fleuves des tribus migratrices et les inondations des empires conquérants. De tous les coins de l'Asie-Mineure et même de ses extrémités les plus lointaines, les humanités jaunes et blanches se sont précipitées à ce rendez-vous de batailles, au carrefour desquelles le Habsbourg est un jour apparu pour établir la trêve de Dieu. Pauvre baron suisse, descendu de son château de l'Aar, il avait été élu, par ironie, chef laïque de la chrétienté occidentale. Mais, entre ces chrétiens du Danube, les différences de rite avaient encore les haïnes de races, et les incompréhensions de langage parachevaient le chaos. Chaque peuple voulait rester fidèle à sa communion, à son caractère familial, à ses traditions, comme à son costume. Loin de se fondre en une unité religieuse, leurs particularismes se traduisaient en des sectes et des hérésies; chacune de leurs nationalités se faisait un christianisme à sa mode. C'est de là que la monarchie des Habsbourg tira son caractère spécifique. A la mode germanique, le Habsbourg fonda sa puissance sur le droit féodal, sur l'immense lignage, sur le serment de fidélité individuelle et nationale. Empire féodal, mais empire familial tout

Suite 4me Page.

### LE CHEF BANDIT EST BIEN VIVANT

VILLA FUIT VERS LES MONTAGNES DE LA SIERRA MADRE.

IL CHERCHE UN SUR REFUGE

AMERICAINS ET CARRANZISTES PERSISTENT A LE TRAQUER.

Le général Obregon lance 4500 soldats sur les traces des fuyards.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
El Paso, Texas, 12 avril. — En fin de compte, Villa est bien vivant. Les rumeurs de sa mort avaient été habilement répandues par ses partisans dans le but de dérouter les troupes américaines, mais le général Pershing a néanmoins continué la poursuite. Il a établi une base à Sabero où il attend des renforts de troupes et des approvisionnements. Deux détachements de soldats des Etats-Unis suivent la trace de Villa. Ils sont arrivés au delà de la région de Pared, poursuivant Villa qui se dirige vers les montagnes de la Sierra Madre.  
Le quartier-général de l'armée américaine n'a pas reçu de nouvelles officielles d'une prétendue bataille entre un détachement des soldats des Etats-Unis et une bande de villistes au sud de Sabero. Soixante-dix bandits auraient été tués et 35 faits prisonniers. Un éleveur mexicain qui est arrivé ce soir à El Paso assure que les rumeurs de la mort de Villa ont été disséminées par ordre de Villa lui-même afin de dérouter les troupes lancées à sa poursuite. Pablo Lopez, un des lieutenants de Villa, a succombé à la suite de blessures reçues pendant la bataille de Guerrero et sa mort a servi de prétexte au chef bandit pour faire circuler les bruits de son propre décès. Son but était de tromper les Américains; il croyait que cette nouvelle les déciderait à s'en retourner aux Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Torreón, Mexique, 12 avril. — La garnison carranziste à Pasajo, Etat de Durango, a été attaquée hier, par une bande de maraudeurs. Le combat a duré cinq heures. Les assaillants furent battus, et s'enfuirent laissant soixante-dix des leurs sur le champ de bataille. Quatre soldats de la garnison furent tués.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Vill. de Mexico, 12 avril. — Francisco Villa s'est séparé de sa bande de maraudeurs et suivi seulement de quelques partisans se cache dans les montagnes de la Sierra dans l'Etat de Chihuahua. Une colonne de villistes, fuyant vers des régions montagneuses, a traversé la ville de Cusuhuirachi dans l'Etat de Chihuahua. Ils sont poursuivis par des détachements de soldats carranzistes. Afin de capturer les bandits le ministre de la guerre, le général Obregon, a expédié 4500 hommes de renforts, comprenant des détachements d'infanterie et de cavalerie qui ont l'ordre de fermer toutes les issues par lesquelles Villa et ses bandits pourraient s'échapper.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille-- Intensité des combats dans la région de Verdun--Une brillante contre-attaque déloge les Allemands

Les troupes du kronprinz subissent des pertes énormes -- Quelques sections de tranchées capturées au prix de sanglants sacrifices -- Les Teutons ont avancé dans la forêt de Caillette -- Un avion français abattu à Ornes, Woëvre -- Défaite d'une armée anglaise en Mésopotamie -- Exploitation d'une ville occupée par les Allemands -- L'Espagne enquête au sujet de la destruction d'un de ses vapeurs par un sous-marin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Paris, 12 avril. — La bataille gigantesque de Verdun continue avec la même intensité. Les allemands lancent des attaques incessantes sans se soucier des pertes énormes qu'ils subissent, gagnant quelques mètres de terrain au prix de sacrifices sanglants. Les français, conservant une défensive opiniâtre retiennent leurs positions et opèrent des contre-attaques qui sont souvent couronnées de succès. Hier sur tout le front de Verdun, les allemands ont bombardé pendant plusieurs heures, se servant en grande partie d'obus asphyxiants dont la fumée jaunâtre formait un nuage immense. Dès que les vapeurs furent dissipés les allemands bondirent à la charge tandis que les canons, les mitrailleuses, et les feux de salve de l'infanterie française faisaient de larges troupes dans leurs rangs. Quelques-uns sont parvenus aux premières lignes de tranchées, mais les français n'y étaient pas, ayant retraité à quelques mètres en attendant que les gaz délétères se dissipent.

Les allemands envoyèrent des renforts pour consolider les tranchées, mais les français firent une contre-attaque irrésistible et chassèrent l'ennemi des tranchées.  
Le communiqué officiel dit que les assauts des allemands sur le front de Verdun ont recommencé ce matin. Ils envahirent la forêt de Caurette, au sud de Comières, et se servirent de liquides enflammés. Ils furent repoussés. Sur la rive droite de la Meuse, entre Douaumont et Vaux, les duels d'artillerie furent très violents. Il ne se produisit pas de déclenchements d'infanterie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Berlin, 12 avril. — Le rapport officiel du quartier général des armées allemandes dit qu'à l'ouest de la Meuse les français ont attaqué, sans aucun succès, les lignes allemandes au nord-est d'Avocourt.  
L'ennemi a attaqué nos positions du coteau du Poivre, et a été repoussé. Dans ce combat les assaillants subirent de lourdes pertes.  
Dans la forêt de Caillette, malgré la résistance opiniâtre des français nos troupes ont gagné du terrain. Près

Dépêche Spéciale à l'Abeille.  
Londres, 12 avril. — Le kaiser est en ce moment à Potsdam. Il souffre d'une attaque nerveuse occasionnée par l'explosion d'un obus français sur le front à Verdun. L'auto dans laquelle l'empereur d'Allemagne voyageait a été démolie par le projectile et plusieurs officiers de l'escorte ont été tués et blessés.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

M. SKELTON GRIEVEMENT BLESSE PAR SON EPOUSE.

Le transfert de Lester, condamné à perpétuité pour meurtre.

LOUISIANE.

Clinton, 12 avril. — Au cours d'une querelle avec sa femme, R. M. M. Skelton, 36 ans, restaurateur, a été grièvement blessé, et transporté à un hôpital à Shreveport. On dit qu'il y a quelques jours, Skelton avait frappé son épouse, et que depuis lors le couple menait mauvais ménage. Mme Skelton fit feu à trois reprises, et les projectiles atteignirent Skelton au côté droit, au cou et entre les épaules. M. et Mme Skelton ont une petite fille, Ray, âgée de 3 ans. Mme Skelton, a été arrêtée et relâchée sous un cautionnement de 200 dollars.

Gibland, 12 avril. — En s'amusant hier après midi, le bébé de M. Charles Cox, de Mound Lebanon, brisait une fiole contenant des pastilles de morphine, et en avalait huit. Une demi-heure plus tard l'enfant mourait. Charles Cox, est le fils du Révérend Dr. J. C. Cox, anciennement président du collège de Mount Lebanon, et actuellement évangéliste dans la Virginie.

Baton Rouge, 12 avril. — Le conseil des inspecteurs d'Etat, ont repris leur session, après le retour de la Nouvelle-Orléans, du comité nommé pour investiguer les propriétés du chemin de fer Frisco, qui demandait une réduction de l'évaluation de ses propriétés sur le cadastre. Le conseil des inspecteurs complètera ses travaux cette semaine.

MISSISSIPPI.

Jackson, 12 avril. — Frank Anderson, le nègre, que l'on dit, a avoué avoir tué le caissier de banque, Cage, à Clarksdale, il y a quelques mois, a été amené à Jackson, de Little Rock, Ark., et incarcéré dans la prison du comté Hines. Anderson purgeait une sentence, pour vol, au pénitencier de l'Arkansas, et dès que le gouverneur a appris qu'il était le meurtrier du caissier Cage, il l'a pardonné et livré aux autorités de Mississippi, pour être traduit devant la cour de circuit du comté Coahoma.

Les membres du comité nommé pour surveiller les travaux de réparations au capitol, à Jackson, ont décidé de faire venir de St. Louis, M. Théodore Link, entrepreneur de construction, pour tracer les devis, afin de commencer les travaux immédiatement.

Jackson, 12 avril. — Harry Lester, condamné au pénitencier à perpétuité, pour le meurtre d'un messenger d'ex-

Suite 4me Page

### LETTRE D'UN PARISIEN

A PROPOS DE DEUX FILS DU ROI BEHANZIN DE DAHOMEY.

L'UN FAUX, L'AUTRE VRAI?

LE PRINCE KOULEG EST MORT AU CHAMP D'HONNEUR.

Et le prince Ouanilo est membre du barreau de Paris.

Aurions-nous une question du faux Dauphin de Dahomey? Y aurait-il un fils de Behanzin faux et l'autre vrai?

On se pourrait faire si j'en crois une lettre fort intéressante de M. Benga, avocat à Paris, actuellement à Chateauroux d'où il m'écrit. C'est une réponse à un de mes "Billets Parisiens", où je vous ai parlé d'un fils de Behanzin, le prince Kouleg qui après avoir fait son service dans l'infanterie coloniale d'où il s'était retiré avec le grade d'adjudant, a repris du service au commencement de la guerre, et qui est mort en novembre dernier, à l'hôpital de Neufchâteau des suites des blessures reçues sur le champ de bataille où il s'était conduit en héros.

J'ignorais cette mort quand j'ai écrit mon "Billet-Parisien", mais cela n'élève rien à sa filiation que M. Benga conteste:

"Je ne lui enlèverai rien de ses mérites, m'écrit-il, en affirmant que, pour qui l'a connu comme moi, il n'y a pas de confusion possible avec le Prince Ouanilo; la différence est saisissante au physique comme au moral. Celui-ci est de taille moyenne et de culture raffinée; celui-là avait une stature gigantesque et était à peine lettré; pour tout dire il n'était pas plus parent de l'autre que vous et moi."

Ceci est l'avis de M. Benga, et je ne suis pas suffisamment documenté pour le contredire; mais les Pères Blancs qui avaient élevé le malheureux prince Kouleg avaient une autre opinion qui a bien sa valeur tout de même. Quand à la différence de taille et d'intelligence, l'argument n'est guère embarrassant; tout le monde sait que Behanzin qui était fort porté sur la bagatelle avait un nombre considérable de femmes et de fils d'une élite peut avoir eu une constitution physique et des qualités morales tout à fait différentes de celles d'un de ses frères, si frère il y a.

M. Benga avec ses connaissances personnelles et ses données croit que le prince n'était pas le fils de Behanzin; d'après lui, le seul le vrai serait un de nos confrères du Barreau de Paris: "Mon excellent ami, écrit encore M. Benga, le Prince Arini Ouanilo Behanzin, héritier présomptif du Dahomey, a été naturalisé l'année dernière, sur sa demande, pour servir régulièrement la France, et depuis le mois de Novembre, 1915, il poursuit son instruction militaire au 11e régiment d'artillerie à Tarbes. M. Benga continue, sous rappelant que son ami a fait des études sérieuses."

Suite 4me Page